



HAL
open science

Étudier (en présence) des chiens errants Les temporalités de l'appropriation du campus de l'Université de Mumbai : entre activités estudiantines diurnes et occupations canines nocturnes

Noé Parot

► **To cite this version:**

Noé Parot. Étudier (en présence) des chiens errants Les temporalités de l'appropriation du campus de l'Université de Mumbai : entre activités estudiantines diurnes et occupations canines nocturnes. Journées doctorales UMR 5600 - EVS, May 2023, Lyon, France. 2023. hal-04101225

HAL Id: hal-04101225

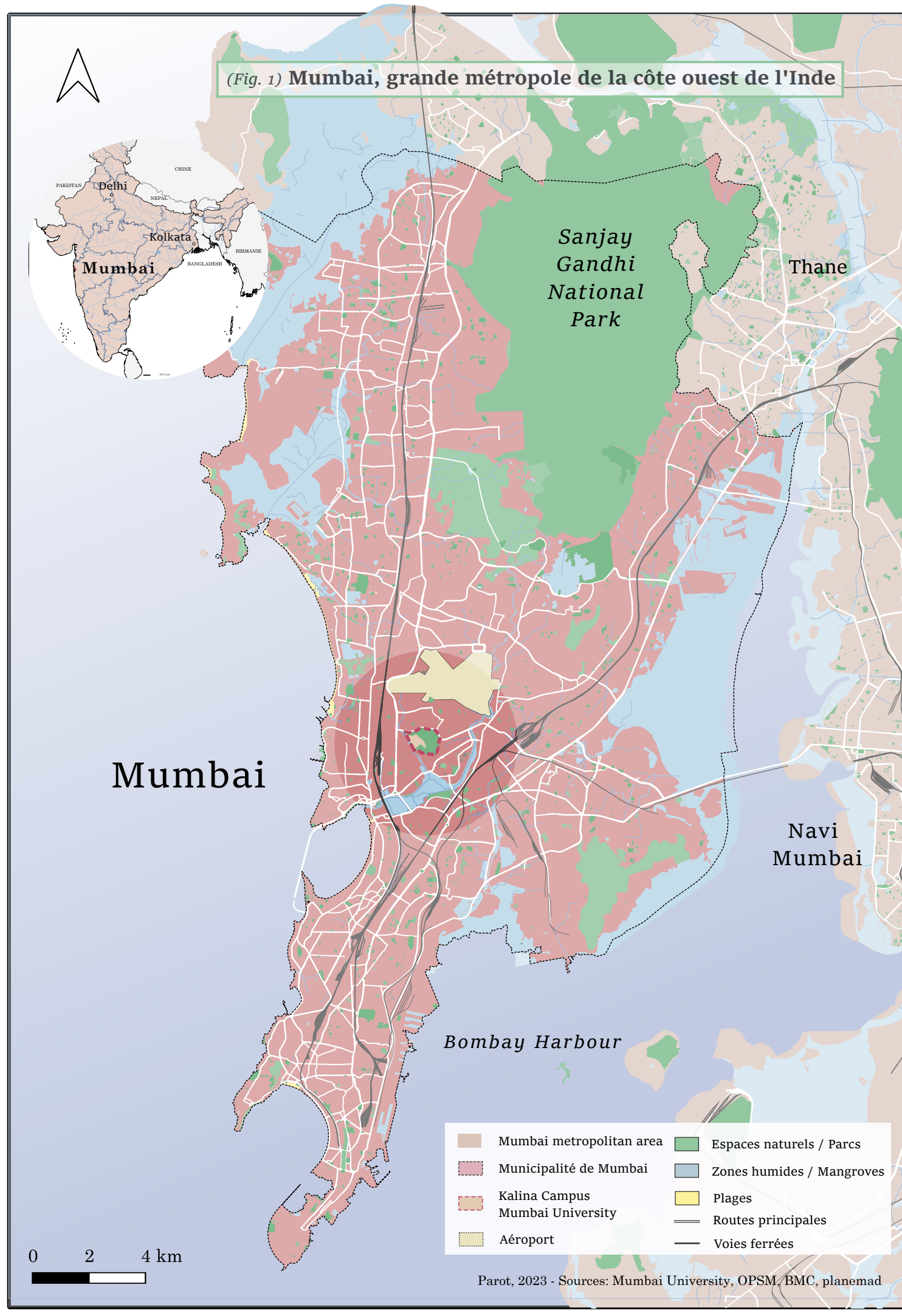
<https://hal.science/hal-04101225>

Submitted on 19 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



Etudier (en présence) des chiens errants

Les temporalités de l'appropriation du campus de l'Université de Mumbai : entre activités estudiantines diurnes et occupations canines nocturnes

Noé Parot - Université Lyon 3 - CNRS - UMR 5600 - Environnement, Ville, Société

Introduction. Le campus, un espace abrité au sein de l'agglomération de Mumbai (fig.1)

Le campus de l'Université de Mumbai (fig.2) = espace-refuge (Zask, 2020) pour les animaux : oiseaux, chiens et chats errants... A l'abri de la circulation et des chantiers (fig.3) grâce à un mur d'enceinte, les animaux errants trouvent auprès des étudiants et personnels de l'université une stabilité.

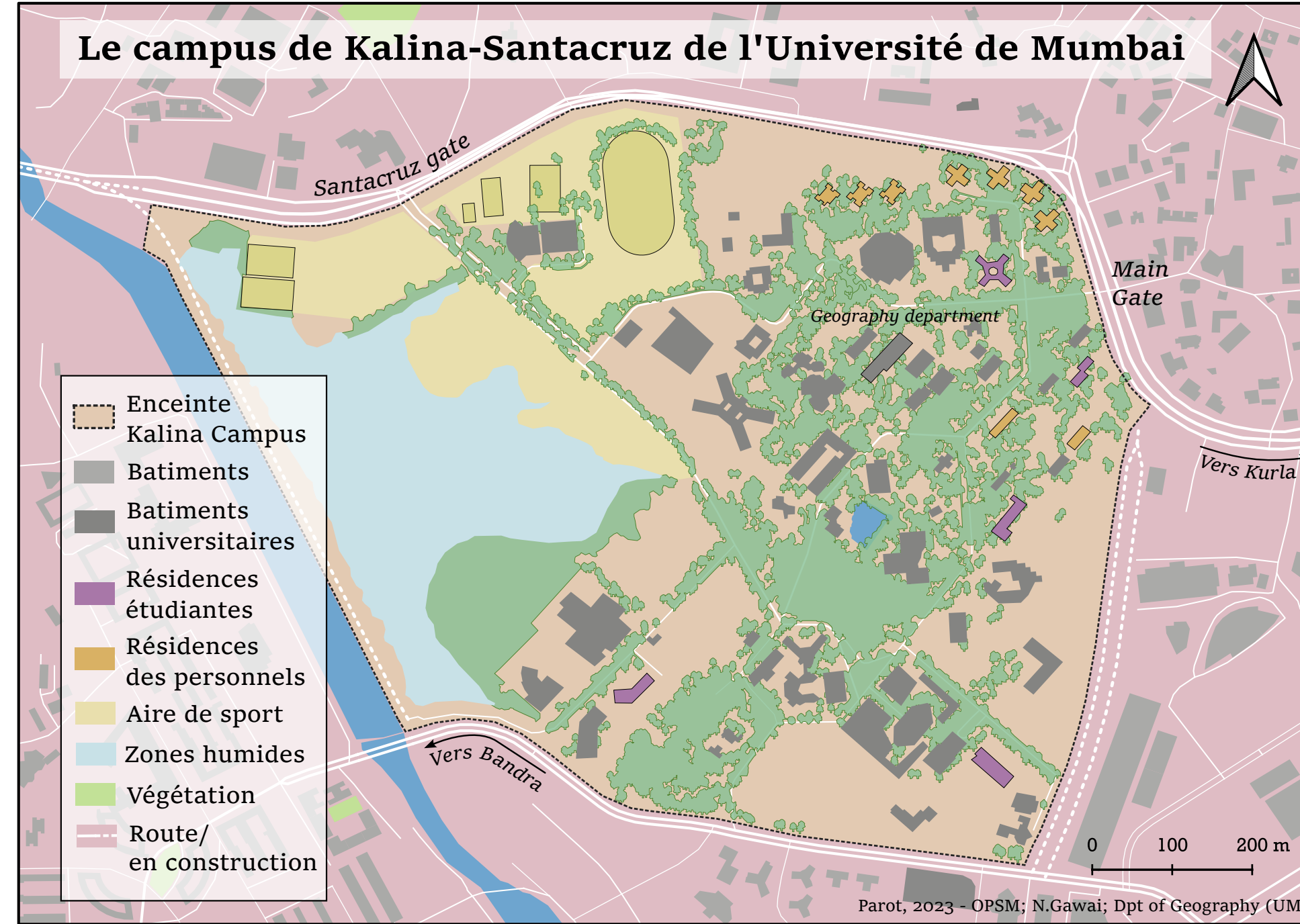


Fig 2. Le campus Kalina de l'Université de Mumbai



Fig.3 Au coeur du campus, une végétation dense qui abrite du soleil

Dévoiler les modalités d'une cohabitation humains/animaux inédite du campus à travers la présence des chiens errants

A. La présence humaine est structurante et nécessaire à la celle des chiens errants



fig.4 Un spécimen des chiens "parias" (Indian Pariah dog) qui évoluent dans les rues des villes d'Inde

- Campus = confort matériel : abri, nourriture... (Patwardhan et al., 2001) relation de commensalisme/ synanthropie.
- Proximité avec les humains = confort immatériel (calme, attentions...) (fig.4)
- 2 phénomènes participent à l'alimentation des chiens : dons de nourriture = élément central religion hindoue (Bruckert, 2014) + Sensibilisation à la cause animale qui touche les étudiants (fig.5)

Les espaces de nourrissage structurent la géographie des chiens sur le campus (fig.6)

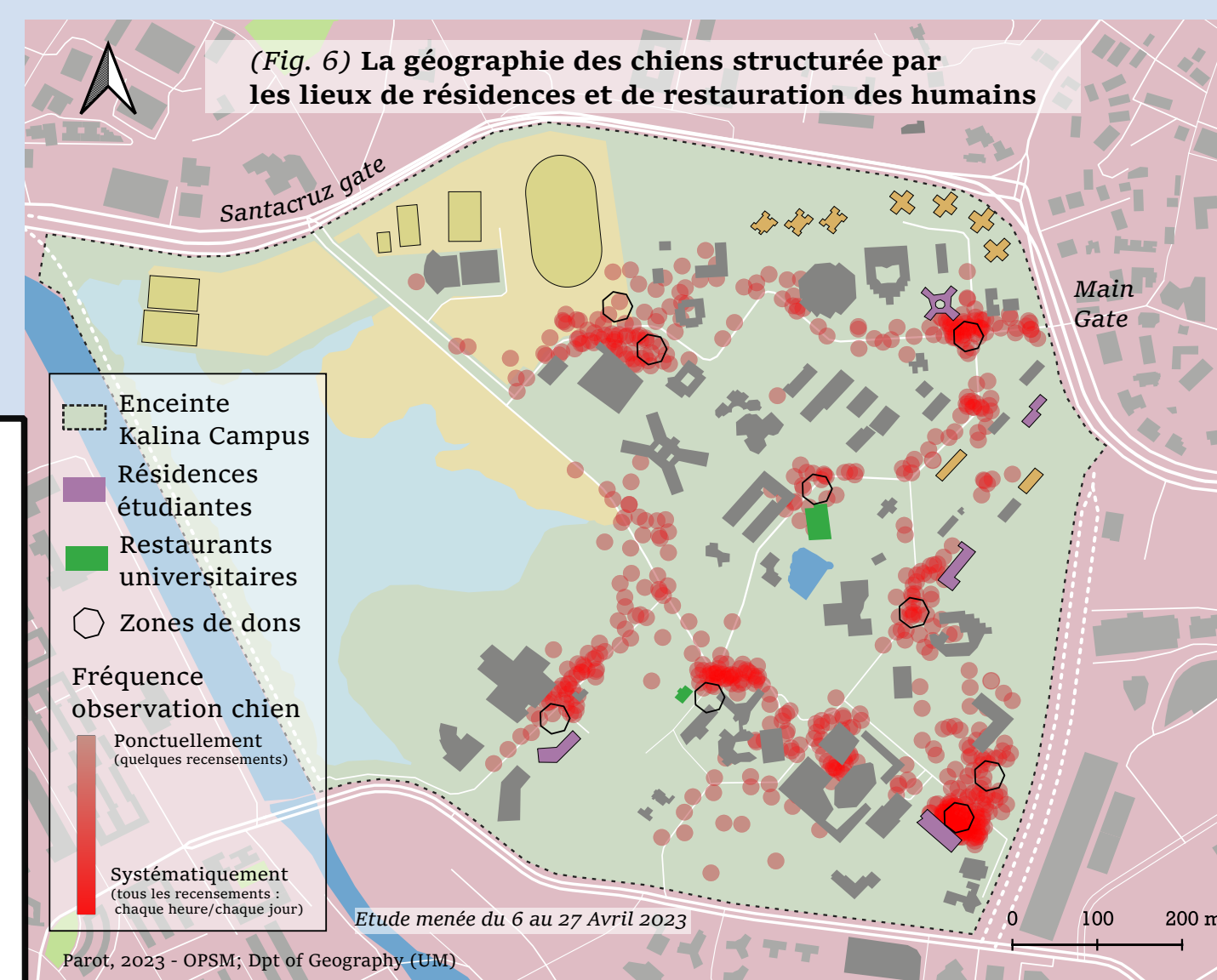


fig.5 Shridhar, un nourrisseur habituel qui donne des biscuits aux chiens la nuit.

B. Une variabilité de la présence des chiens errants en fonction de la temporalité

2 méthodes complémentaires

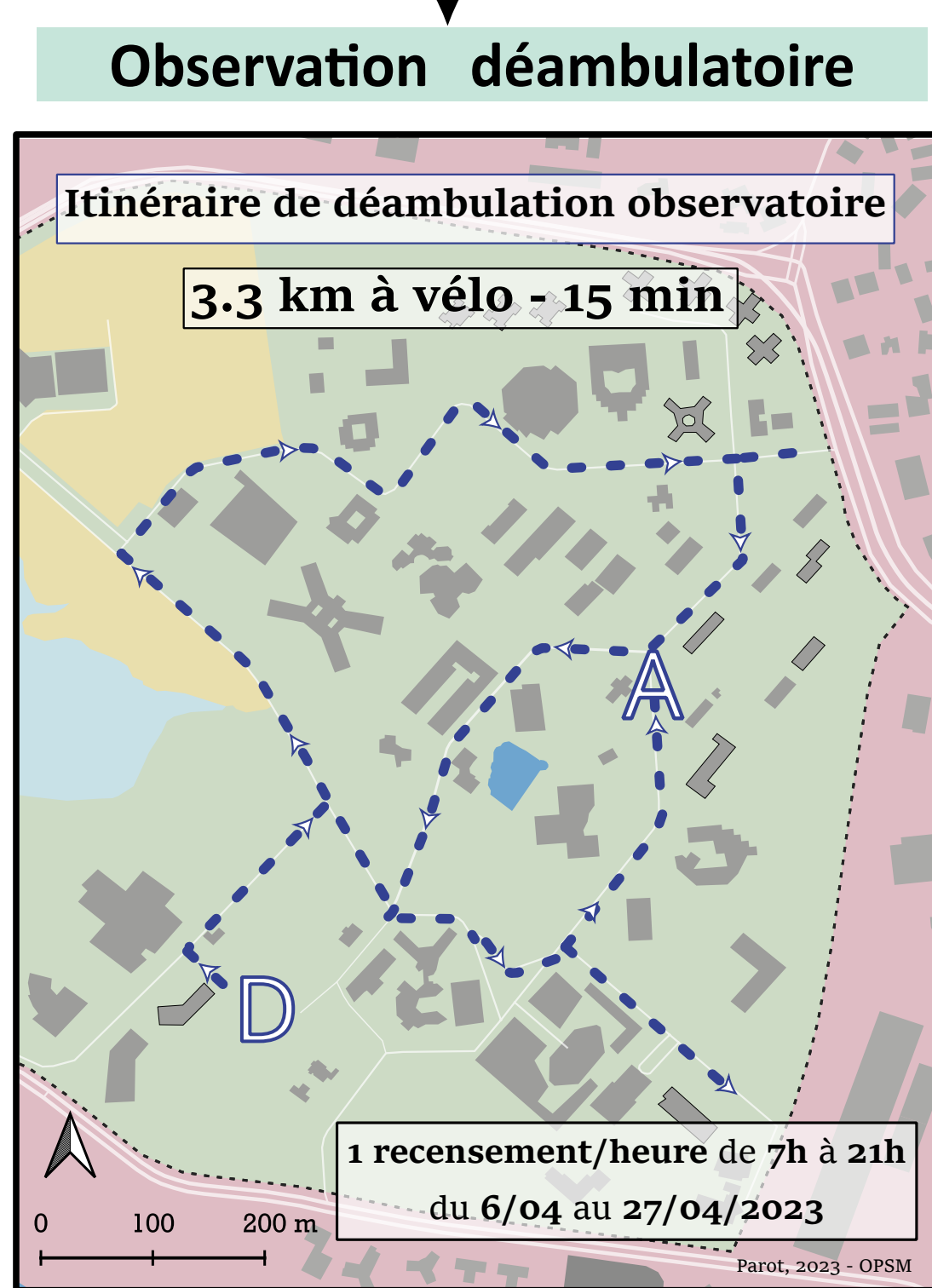


fig.7 Le parcours d'observation des chiens (Buller, 2012)

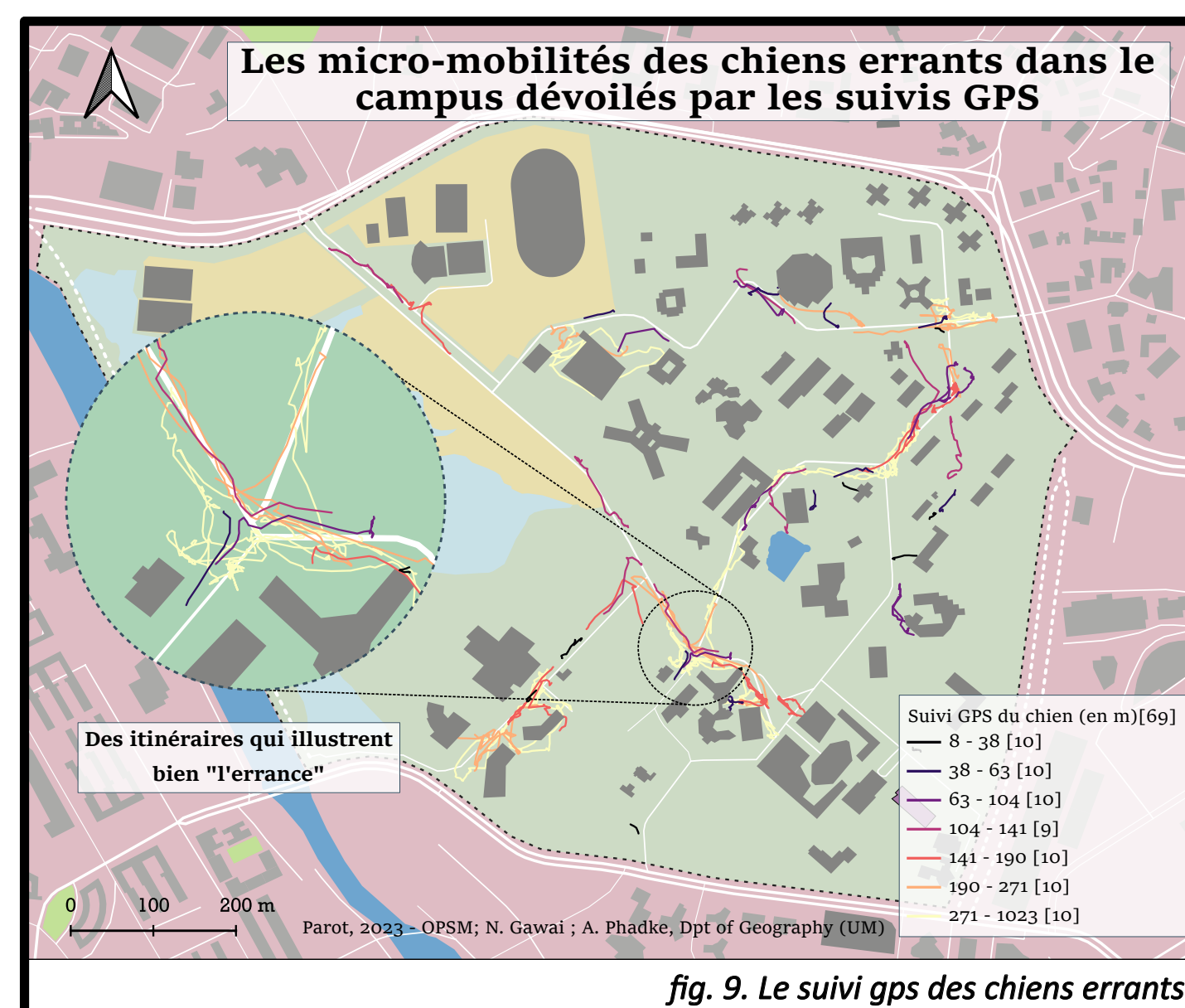
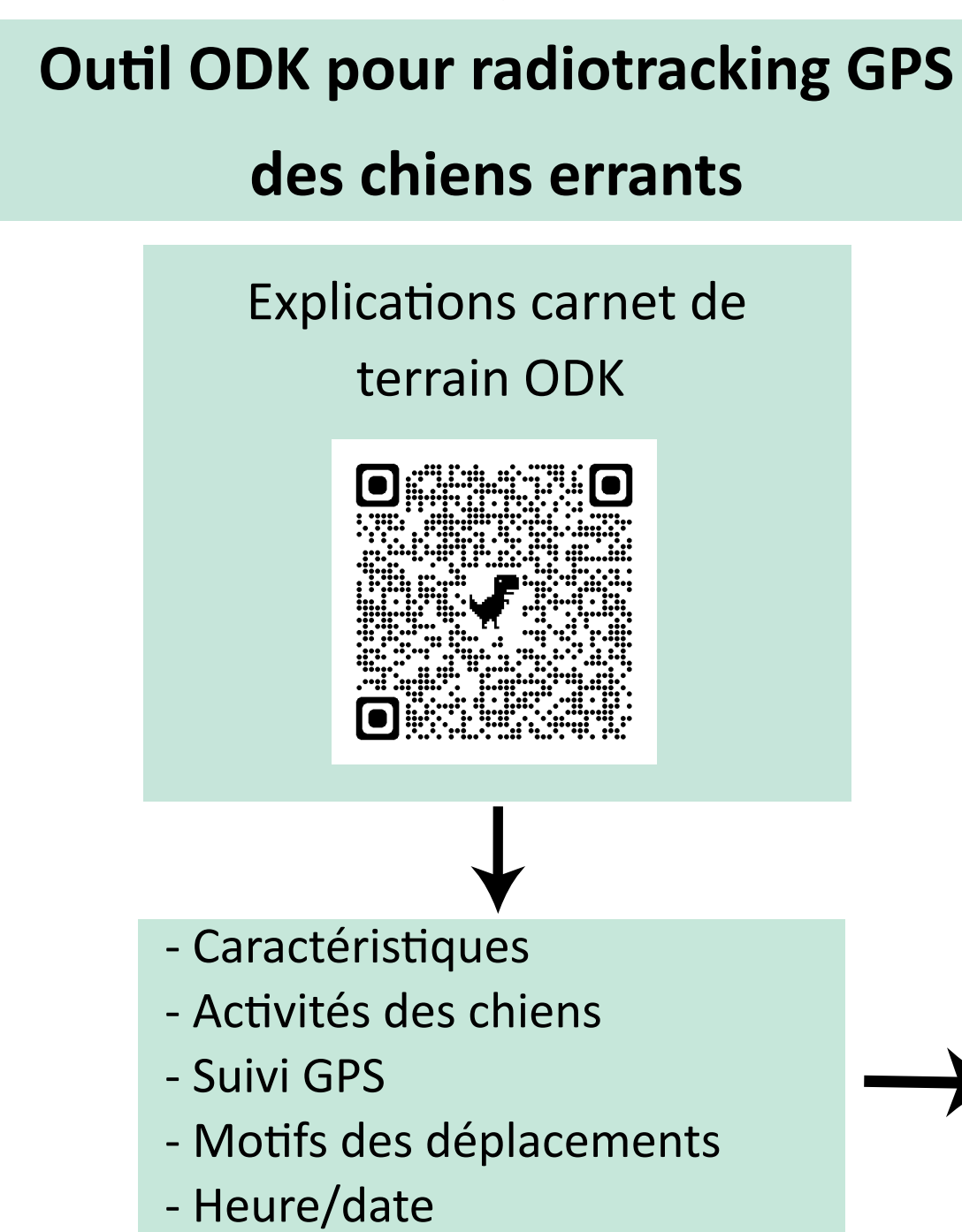
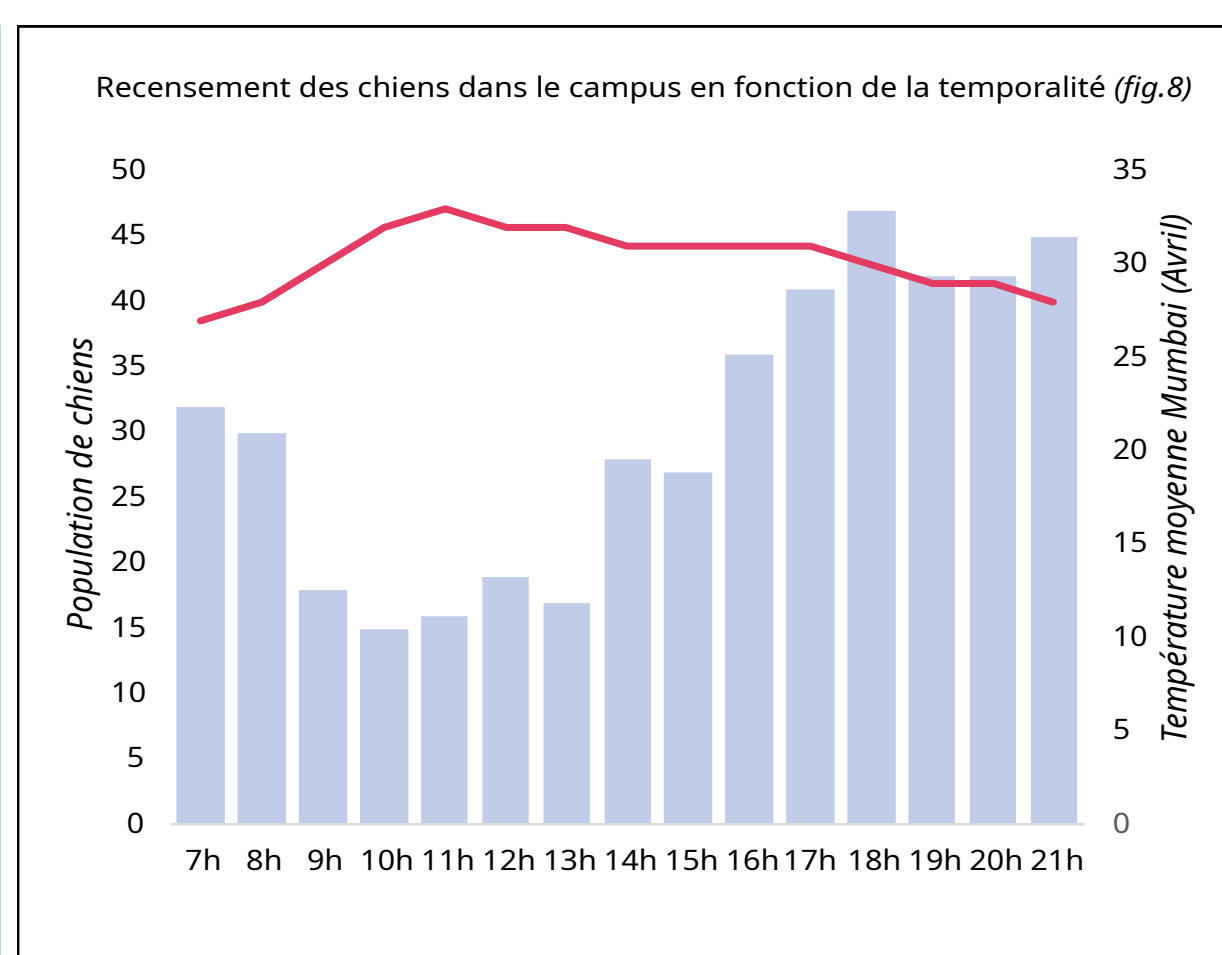


fig.9. Le suivi gps des chiens errants

↓ Croissance présence des chiens entre matin et soir (fig.8)

(1) Données météorologiques (températures) influent sur l'activité des chiens (McFarland, 2009)



(2) Circulation des humains en début + fin de journée laisse moins de place aux animaux.

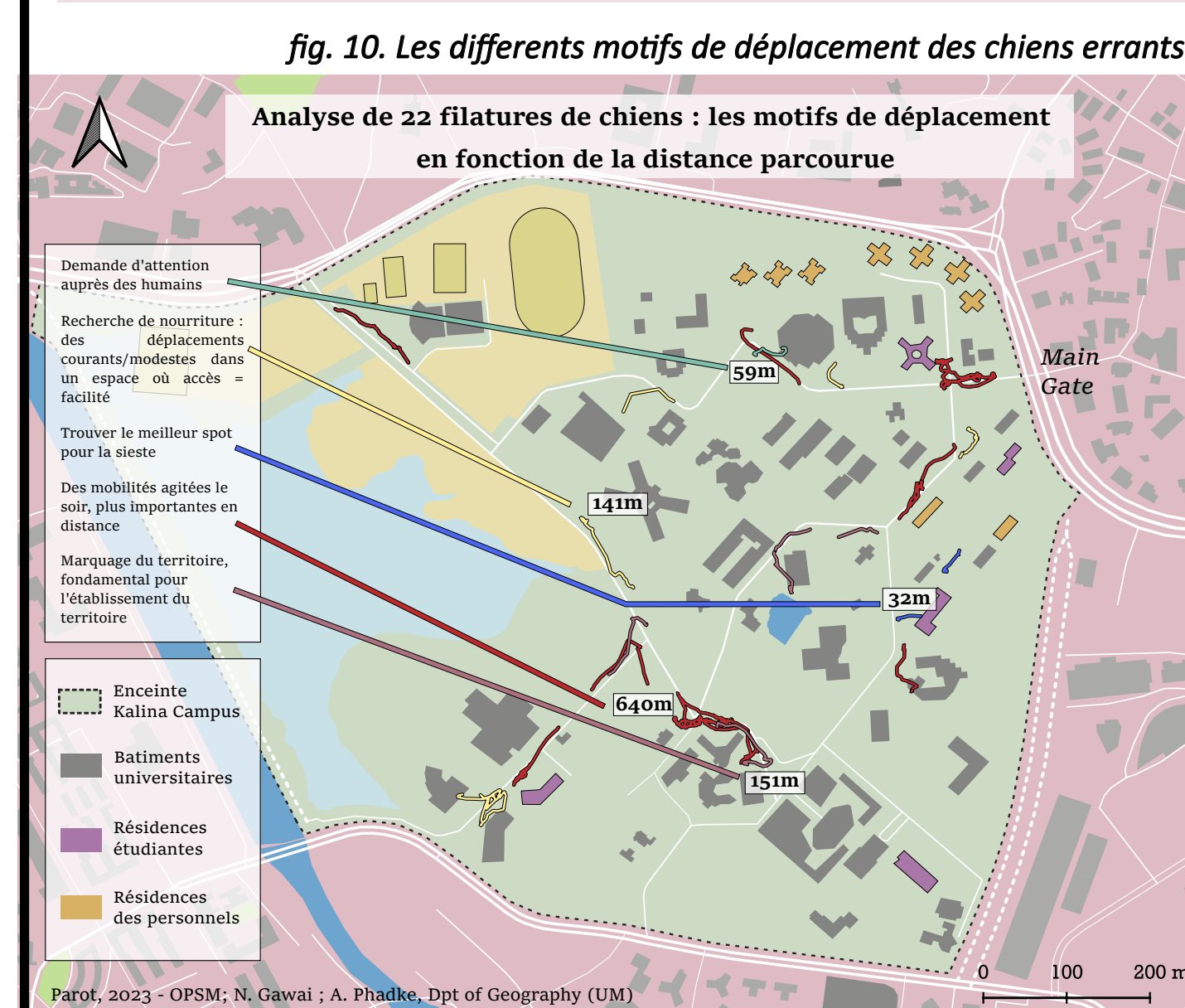
(3) Dons de nourriture au moment des repas et en fin de journée après le temps d'étude/travail

(4) Les animaux urbains ont tendance à devenir nocturnes (Gilsoul, 2020 ; Luniak, 2004)

69 chiens errants suivis (pendant quelques minutes et jusqu'à plus d'1h) (fig.9)

3/4 des suivis = - de 200m (fig.10)

3/4 des suivis = entre 16h et 20h



C. La nuit, la présence des chiens structure la place des humains

- La nuit, les étudiants évoquent les bandes de chiens qui "hurlent, chassent, se battent" (Cyrulnik, 2012) → influe sur le comportement des étudiant. La peur remplace l'acceptation.

- Chiens actifs/agités car nourris et températures plus confortables → ils occupent l'espace et la présence humaine s'efface. Une nouvelle dimension de la géographie des chiens à découvrir...

Conclusion

Le campus, un espace qui permet une proximité inédite mais temporaire



Un voisinage humain/chien errant intense et différent des autres espaces de Mumbai (fig.11).

Attentions portées aux chiens favorisent leur prolifération.

La régularité des dons les rend familiers et dociles.

Fig.11. Un vétérinaire qui vient soigner un chien errant, blessé par d'autres chiens lors d'un combat

Une proximité qui rappelle la domestication initiale du chien mais un voisinage temporellement contrasté : disparité jour/nuit = fondamentale. Le jour : l'humain contrôle. La nuit, le campus appartient aux chiens.

BULLER, H., (2012), "One slash of light, then gone": Animals as movement, *Études rurales*, n°189, p. 139-153.
BRUCKERT, M., (2014), La « transition alimentaire » de l'Inde : une hypothèse erronée ? Le changement alimentaire au prisme de la consommation de viande, *Cahiers d'Outre-Mer*, vol. 4, n°268, p. 373-394.
CYRULNIK, B., (2012), *Modèle animal 7*, Bulletin de l'Académie Nationale de Médecine, vol. 196, n°9, p. 1899-1906.
GILSOUL, N., (2020, mai 1), Les animaux des villes, des citoyens étonnants, *Télérama*, n°3668.

McFARLAND, D., & ZAVIAN, R. (2009). Le comportement animal: psychobiologie, éthologie et évolution. De Boeck.
PATWARDHAN, A., NALWADE, S. & GHATE, U., (2001), Urban wildlife and protected areas in India. *Parks Cities and Protected Areas*, vol. 11, p. 28-34.
ZASK, J., (2020), *Zoocités: des animaux sauvages dans la ville*. Premier Parallèle, Paris.
LUNIAK, M., (2004), Synurbization : adaptation of animal wildlife to urban development, 4th International Urban Wildlife Symposium, p. 6.

Contact:
noe.parot1@univ-lyon3.fr

Remerciements:
Pr. A.Phadke
N.Gawai
S.Pednekar

